



**Norois**

Environnement, aménagement, société

226 | 2013

**Commerce et développement local, déplacements urbains, valorisations agricoles, découpages électoraux**

---

## Les paysans, récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970)

Jean-Pierre Housset

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4621>

DOI : 10.4000/norois.4621

ISBN : 978-2-7535-2287-9

ISSN : 1760-8546

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2013

Pagination : 108-109

ISBN : 978-2-7535-2285-5

ISSN : 0029-182X

### Référence électronique

Jean-Pierre Housset, « Les paysans, récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970) », *Norois* [En ligne], 226 | 2013, mis en ligne le 30 mars 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/4621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.4621>

---

compte des inégalités territoriales face à l'évolution ne soit pas signalée.

Pour la période postérieure qui conduit à la situation présente, les représentations et l'apparition de courants nouveaux prennent une place majeure, comme l'indique la succession des autres thèmes à côté des sujets économiques : la PAC toujours recommencée, la réussite agroalimentaire, la diminution rapide du nombre des exploitations. L'accent est porté successivement sur la contestation de la nouvelle FNSEA par les paysans-travailleurs de Bernard Lambert vers 1970, la gauche au pouvoir, l'arrivée des écologistes, le Larzac, les flamboyantes

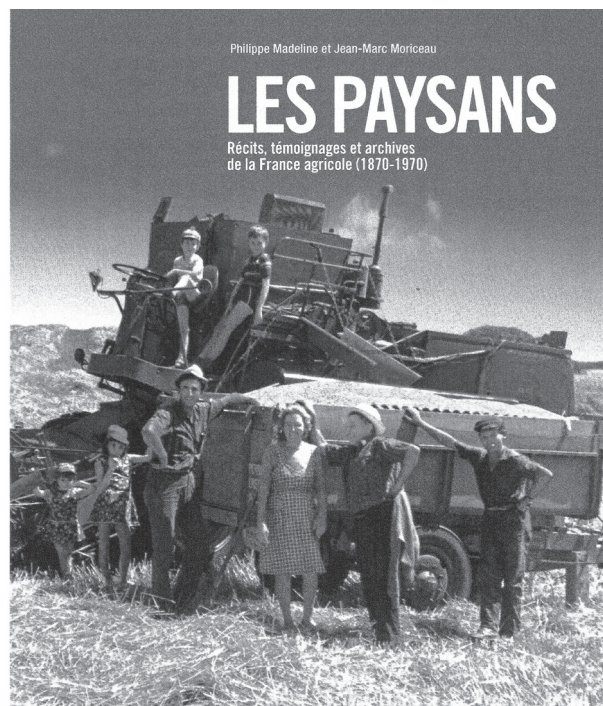
années de l'histoire rurale, le temps des récits des temps anciens, les femmes aussi (la promotion apportée par la JAC féminine), les divisions nouvelles (José Bové, la Confédération Paysanne), la représentation de l'abandon (Biquefarre et Depardon), le grand nombre de suicides d'exploitants, les questions d'appellation (la remise à l'honneur du terme paysan et le désarroi de la profession). La variété des approches montre qu'un regard extérieur est toujours utile aux spécialistes de nos disciplines.

Jean-Pierre HOUSSEL

Philippe Madeline et Jean-Marc Moriceau, 2012. *Les paysans, récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970)*, Paris, Les arènes, 112 p., 29,90 €

Ce livre est le cinquième d'une nouvelle collection, *l'Histoire entre nos mains*, les précédents ayant été étant consacrés aux *Français sous l'Occupation (1939-1945)* en 2 tomes, à *L'Algérie (1954-1962)*, à *La France rouge à partir des archives du PCF (1871-1981)*. Ces beaux livres sont présentés sous étui et couvertures cartonnées, illustrés de photos couleurs. L'intérieur est réparti en titres constitués de deux pages se faisant face, où les textes laissent la plus grande place aux photos et cartes postales et ce qui en constitue l'originalité, à la reproduction de documents provenant d'archives publiques et surtout familiales sollicitées pour l'occasion. Ils sont soit simplement reproduits, soit ce qui est nouveau, disposés en feuillets intercalés ou détachables de leur étui. Ce sont disent les auteurs « des traces d'histoire pour la première fois devenues accessibles, archives vivantes et uniques entre nos mains ». Si le coût supplémentaire en main-d'œuvre n'est guère répercuté sur le prix de vente, c'est que le livre est imprimé en Chine.

Il allait de soi que le sujet des paysans souvent repris dans l'édition actuelle ne tarderait pas à être retenu. Il a été confié aux deux animateurs du Pôle rural de l'Université de Caen, reconnu de portée nationale. Le thème du changement sans précédent entre 1870 et 1970 s'imposait. Le découpage en périodes : 1870-1918, 1919-1945, 1946-1970 est bien choisi. Chacune est construite autour de son



caractère dominant en une dizaine de centres d'intérêt. La première présente la prépondérance de la paysannerie à travers les attelages, l'importance du travail à la main, médailles et concours, la maison et la vie de tous les jours, mais aussi les apports de la République (l'école, l'arrivée des radicaux) et la catastrophe du phylloxéra. Trois doubles-pages sont

à juste titre consacrées à la guerre de 1914-1918. Pour la période suivante, la tradition est rappelée par les métiers du village, la basse-cour, et aussi par le maintien des campagnes chrétiennes, mais la pratique religieuse n'est pas la même partout comme l'aurait montré une carte du chanoine Boulard. Le changement est représenté par l'électricité et les mouvements sociaux par les grèves de 36. La guerre 39-45 retient à bon droit la moitié des pages : les prisonniers, la terre point d'appui de l'État français, mais aussi le STO, l'accueil des réfugiés, la résistance.

La période de 1946 à 1970 fait sa place aux aspects de la société paysanne destinés à s'estomper comme le jour du cochon, la chasse, mais cela aurait gagné à être regroupé. Le changement, c'est en suivant les titres l'arrivée du tracteur, le remembrement, le passage à la banque, barrages et barricades (sans oublier la sous-préfecture de Morlaix), de la mécanisation à la motorisation, un bétail performant, la vie moderne et la promotion de la femme. Tout cela a été préparé par « une jeunesse militante », celle de la JAC et de la JACF (Jeunesse Agricole Catholique/Féminine), qui fait l'objet de la double-page 58-59 et l'épilogue est confié à Michel Debatisse (p. 77). Suivent des textes, souvenirs ou études, qui terminent le volume (p. 78-103).

Mais le rôle tenu par les anciens de la JAC/F n'est pas dégage, en particulier à travers le CNJA, ce qui

aboutit aux lois d'orientation de 1960 et 1962 qui ne sont pas signalées. D'autre part, si deux pages de textes sont consacrées à la révolution fourragère, explicitée par ses promoteurs René Dumont et Pierre Chazal (p. 97) et à travers la description d'exploitations (p. 98), le terme et les suites n'apparaissent pas sous le titre un bétail performant. Un simple commentaire de la photo p. 71 aurait montré l'entrée d'une stabulation libre et le renouvellement du troupeau, ici avec la race pie-noire. Les différenciations dans la mise en œuvre de l'intensification laitière sont à la base des inégalités territoriales qui ne sont pas évoquées. Qu'on nous permette enfin une suggestion de vocabulaire. Je propose qu'on ajoute *issus de la paysannerie à chefs d'exploitation* pour ceux qui ont accompli la mutation, afin de les distinguer de ceux restés proches des paysans d'hier et de ceux qui pratiquaient dès l'avant-guerre la grande culture.

Le livre se termine par une chronologie, des tableaux statistiques synthétiques et une bibliographie. Ce *beau livre* « à feuilleter et à manier en famille » sait aussi répondre aux exigences habituelles des publications scientifiques, ce qui n'est pas toujours le cas.

Jean-Pierre HOUSSEL

**Michel COUTELLE (coord.), 2012. *L'agriculture en Charente au xx<sup>e</sup> siècle : guide et jalons pour la recherche*, La Crèche, Geste-Éditions/Fondation Xavier Bernard, 480 p.**

L'Association pour l'histoire de l'agriculture en France au xx<sup>e</sup> siècle, émanation de l'Académie d'agriculture de France, créée en 1995 à l'initiative de l'ancien ministre Michel Cointat, s'est lancée, avec l'aide financière de la fondation Xavier Bernard, dans la publication pour chaque département français d'un guide de recherche à destination des chercheurs.

Le projet consiste à décrire les sources relatives à l'histoire agricole de chaque département, de dresser la bibliographie la plus complète possible sur le sujet et de présenter des témoignages d'acteurs ayant participé au développement agricole ou encore

de revenir sur les évolutions des productions emblématiques des territoires ou sur les organismes qui ont œuvré dans le département pour l'agriculture.

Le volume sur la Charente est le troisième de la collection, après la Vienne en 2001 et les Deux-Sèvres en 2006. L'ambition est de couvrir tout le territoire. C'est Michel Coutelle, ancien directeur de la chambre régionale d'agriculture Poitou-Charentes qui a coordonné l'ouvrage avec une dizaine de collaborateurs, praticiens, géographes et sociologues.

Les différents chapitres son organisés en fonction de ce qui fait l'originalité agricole de chaque département. Ainsi, dans ce volume sur la Charente,